MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 77 (1977), p. 271-286

Jean Vercoutter

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1976-1977

Jean VERCOUTTER

La mort tragique de Serge Sauneron le 3 juin 1976, indépendamment de la perte irréparable qu'elle constitue pour l'Egyptologie française, a aussi considérablement bouleversé les travaux de notre Institut. En effet, du 3 juin 1976 au 20 janvier 1977, date de mon arrivée au Caire, soit pendant sept mois et demi, seules les affaires courantes ont pu être expédiées avec le plus grand dévouement par Mme. G. Vivent-Bataille, notre Secrétaire Général, mais les activités scientifiques de l'Institut durent être limitées aux recherches et travaux personnels des « Pensionnaires » et des « Missionnaires ». La reprise des fouilles dans les Oasis, prévue par Serge Sauneron pour la fin du mois d'octobre 1976, n'a pu avoir lieu, en agissant avec la plus grande célérité, que le 18 février 1977. Ce retard nous a obligés, d'une part, à travailler dans des conditions difficiles en raison de l'époque de l'année : tempêtes de sable et chaleur ne nous ont pas épargnés — et, d'autre part, à écourter le temps nécessaire à une pleine campagne de fouilles. Celle-ci, en effet, a dû être réduite à deux mois au lieu des trois mois prévus avant la mort de Serge Sauneron. Par ailleurs les décisions à prendre pour l'acceptation — ou le refus — après examen, des nouveaux manuscrits proposés pour impression sur les presses de l'Institut ont également été très retardées.

Avant d'exposer les travaux accomplis en 1976-1977, je voudrais rappeler ce que fut l'œuvre admirable de Serge Sauneron durant sa Direction. En effet, en soulignant tout ce que cette Direction a apporté de neuf et de dynamique, cette évocation expliquera les choix qui ont été faits pour la poursuite des activités scientifiques de l'Institut, au cours de la présente année universitaire.

Les débuts de la Direction de Serge Sauneron, de 1969 à 1973, ont été marqués par de nombreuses difficultés, difficultés qui résultaient surtout de l'état de la guerre régnant encore en Egypte. Les restrictions aux déplacements du personnel

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

scientifique et l'impossibilité de fouiller en de très nombreux endroits, ont été les plus gênantes. Ce n'est qu'en 1973, après la guerre d'octobre, que l'IFAO put enfin reprendre une activité « de terrain » normale.

En dépit de toutes les difficultés, Serge Sauneron sut mettre à profit l'impossibilité où se trouvait l'Institut d'entreprendre de nouvelles fouilles importantes ou même, plus simplement, de poursuivre celles qui étaient en cours — comme aux Kellia. Il fit porter l'essentiel de ses efforts sur les publications, les missions épigraphiques, et la réorganisation de l'Institut.

C'est dans le domaine des publications qu'il obtint, rapidement, des résultats étonnants. De six volumes sortis de l'Imprimerie en 1969-1970, première année de sa gestion, on passa brusquement à quinze, dans la deuxième année, à douze volumes au cours de chacune des troisième et quatrième années, puis à vingt, quinze et dix-sept respectivement en 1974, 1975 et 1976. Encouragées par la rapidité avec laquelle paraissent désormais les publications de l'Institut, nombreuses sont les propositions de nouveaux manuscrits de telle sorte qu'à la mort de Sauneron plus de cinquante manuscrits étaient en attente, assurant à l'imprimerie deux ans et demi de travail régulier. Ce résultat, en tout point remarquable, fut obtenu aussi bien par l'amélioration des méthodes de travail que par la modernisation du matériel, notamment grâce à l'achat de nouvelles monotypes que Serge Sauneron sut obtenir du Ministère.

De nombreuses innovations caractérisent la gestion de Serge Sauneron. C'est ainsi qu'il comble une grave lacune dans l'organisation de l'IFAO, en créant un service d'Archives entre autres où il fait identifier et classer plus de dix mille clichés photographiques retrouvés dispersés dans les réserves de l'Institut. En même temps il fait photographier systématiquement toutes les tombes de Deir el-Médineh assurant ainsi une documentation iconographique unique d'autant plus précieuse que les peintures sont menacées soit de détérioration, soit de vol. Déjà certaines ont disparu, dont l'initiative de Serge Sauneron nous garde du moins un témoignage authentique.

Dans le domaine de l'édition, il met en chantier la publication, en français, des récits de plus de deux cents voyageurs occidentaux venus en Egypte entre 1400 et 1700. Ces textes sont difficiles à trouver, certains même sont inédits. De valeur inégale certes, ils présentent cependant un intérêt incontestable pour l'histoire de la découverte de l'Egypte, sous tous ses aspects, par l'Occident.

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dix-huit volumes ont déjà paru et cinq sont en cours d'impression sur les soixante-sept que prévoyait Sauneron.

C'est une des caractéristiques de la direction de Serge Sauneron de « foisonner », — si je peux dire, — de tous côtés. Lui-même essentiellement égyptologue : hiératisant et ptolémaïsant — si j'ose employer ces termes —, spécialiste des textes hiéroglyphiques d'époque romaine, il s'intéresse cependant à tous les autres aspects de l'Egypte aussi bien ancienne que médiévale ou moderne. Il engage alors l'Institut dans des sentiers jusqu'à lui peu battus et qui se révèlent riches d'avenir.

Sans oublier les vieilles traditions de Mounira dans les études de papyrologie grecque, il poursuit et développe les recherches dans le domaine de l'Egypte Chrétienne. C'est ainsi qu'il met sur pied les relevés systématiques de peintures et de monuments coptes à Esna, Sohag, au Ouadi Natroun, dans les Eglises du Vieux-Caire, aux couvents de la Mer Rouge. Ne pouvant reprendre la fouille des Kellia qui se trouvent en zone interdite, il entreprend celle du Deir Copte de Gournet Marʿeï, des ermitages chrétiens d'Adaïma et d'Esna, enfin, tout dernièrement encore, celle de l'église de Chams ed-Din dans l'Oasis de Khargeh.

Après avoir demandé et obtenu un sixième poste de « Pensionnaire », Serge Sauneron avec l'aide de nos collègues égyptiens renforce sensiblement les activités de l'IFAO en islamologie, tant dans les domaines de l'archéologie, que de l'épigraphie ou de l'histoire de l'Egypte islamique. Grâce à lui les *Annales Islamologiques* paraissent désormais plus régulièrement. Il met sur pied l'édition de textes arabes importants entre autres ceux des stèles d'Assouan. Il fait préparer les Index des *Khitat de Maqrizi,* entreprend la traduction des *Khitat d'Aly Pacha Moubarak,* celle-ci maintenant achevée compte plus de 6.000 pages dactylographiées. Il va plus loin encore; il songe à faire faire un *catalogue des actes d'archives médiévaux* (waqfs musulmans et chrétiens), qui concernent les Archives du Caire. Il se préoccupe enfin de l'archéologie islamique : il abrite à l'IFAO l'équipe si active du CNRS et de la Direction Générale des Relations Culturelles qui étudie les *Palais et Maisons Arabes du Caire.* Il publie le résultat de ses travaux. Il songe même à entreprendre, sinon des fouilles, du moins des prospections sur le site de *Fostat.*

Un des aspects le plus original de l'activité de Sauneron est celle qu'il consacre à l'étude de l'artisanat et de la vie dans l'Egypte contemporaine. Il fait paraître

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

successivement des études sur le *verre soufflé* en Egypte : qui d'entre nous n'a acheté au Khan Khalil quelques-unes de ces verreries aux couleurs éclatantes et de formes bizarres que l'on trouve de plus en plus difficilement; sur la *Sâqia,* ensuite, qui disparaît peu à peu de la campagne égyptienne et à laquelle il fait consacrer une étude sur les « techniques » de construction comme d'utilisation et sur le vocabulaire. C'est en allant travailler à un manuscrit consacré à la vie quotidienne d'un village égyptien moderne, aux travaux quotidiens, aux soucis de ses habitants, qu'il devait trouver la mort ...

Je ne voudrais pas terminer ce rapide tour d'horizon des réalisations de Serge Sauneron à l'Institut sans mentionner aussi un aspect non moins essentiel de ses activités — la réorganisation matérielle de l'Institut. Dès 1969, et malgré toutes les difficultés financières, il met en route un plan de réfection et d'entretien des bâtiments. Il aménage un laboratoire photographique moderne, installe un atelier de dessin, fait refaire le toit de l'Institut, et l'aile des pensionnaires, récupère et aménage des chambres dans l'ensemble du bâtiment, ce qui permet maintenant de loger à l'Institut non seulement les « pensionnaires » et les « missionnaires » mais aussi des hôtes de passage.

* * *

Comme on le voit, dans tous les domaines : égyptologie pharaonique, coptologie, papyrologie, islamologie, histoire ancienne et médiévale, Egypte moderne, Serge Sauneron a mis en route des travaux qu'il n'est pas possible d'abandonner et que j'ai poursuivis avec les moyens, de plus en plus réduits, hélas, dont dispose l'Institut pour la recherche scientifique.

J'examinerai les activités 1976-1977 successivement dans les domaines des fouilles et des activités de terrain, d'abord, puis dans ceux de l'Egypte pharaonique, gréco-romaine, chrétienne, islamique et moderne. Je terminerai par un examen rapide de la situation, à la Bibliothèque, aux Archives et à l'Imprimerie.

FOUILLES

Dès le printemps 1976, un peu avant de disparaître, Serge Sauneron avait prévu pour l'année universitaire 1976-1977 deux campagnes de fouilles dans les oasis occidentales. L'une à Khargeh, sur le site de Doush, qui devait avoir lieu

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'octobre à décembre 1976; l'autre à Dakhleh sur le site de Balat, de janvier à mars 1977.

Fouilles à Balat

§ 639. — Le poste de Directeur n'ayant été pourvu qu'à la mi-janvier 1977, la fouille de Doush dut être abandonnée purement et simplement. Seule celle de Balat put être entreprise, encore ne put-elle commencer qu'avec plus d'un mois et demi de retard sur la date prévue par Sauneron. Délai indispensable, d'une part pour obtenir l'autorisation de fouiller de l'Organisation des Antiquités Egyptiennes, cette autorisation était subordonnée à la nomination du Directeur de l'Institut, et, d'autre part pour organiser matériellement le chantier : achat de l'équipement scientifique qui faisait défaut, obtention de la couverture photographique aérienne du site, réunion et transport du matériel sur le terrain à près de 800 km du Caire. Ce n'est que grâce à l'activité — et à l'enthousiasme — du personnel scientifique, technique et administratif de l'Institut que la fouille put commencer le 18 février 1977. Elle s'est achevée le 30 avril 1977 après une campagne courte, dure en raison des conditions climatiques, mais très encourageante par ses résultats.

Balat, à l'entrée orientale de l'Oasis de Dakhleh quand on vient de Khargeh par la route moderne, comporte deux points d'intérêt archéologique : l'un, au lieu-dit Qila' el-Dabbeh, est une nécropole que dominent plusieurs « mastabas » d'Ancien Empire, l'autre est un « habitat », en fait une ville, très étendue, qui se trouve à quelque 800 mètres au nord-est de la nécropole, au lieu-dit ʿAin Aseel. Dans le temps limité dont nous disposions, il était impossible d'entreprendre aucun travail sur le site de la ville et toute l'activité de la campagne qui vient de s'achever a été consacrée à la Nécropole.

Ville et nécropole ont été découvertes en 1968 et 1970, par le regretté archéologue égyptien Ahmed Fakhry. Ce dernier, au cours des années 1971 et 1972, entreprit trois courtes campagnes de fouilles dans la nécropole et y dégagea — sans les explorer entièrement — quatre grands mastabas de l'Ancien Empire, sépultures des gouverneurs de l'Oasis de Dakhleh, la plus importante des oasis occidentales, sous la VI^{e} dynastie.

La découverte de Fakhry fit sensation et on ne peut que souscrire à ce qu'écrivit son « inventeur » lui-même : « durant les vingt-cinq années durant lesquelles

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

je me suis surtout consacré à l'étude des antiquités dans le désert, je n'avais jamais rêvé que de telles trouvailles puissent être faites dans un endroit aussi écarté que Dakhleh ». Qilaᶜ el-Dabbeh se présente comme une plaine où affleure très souvent une argile rouge sombre (*purple clay*) très compacte qui forme une couche épaisse le plus souvent horizontale. C'est sur ce sol que sont construits les « mastabas » découverts par Fakhry. Ceux-ci semblent avoir utilisé les rares ondulations de la couche argileuse, occupant les points les plus élevés de cette couche. La destruction des structures suivie d'un ensablement massif, ont fait que les mastabas forment maintenant de petites collines isolées qui dominent légèrement l'ensemble de la plaine.

Trois de ces collines, artificielles en partie, ont été sondées par Ahmed Fakhry, révélant dans deux d'entre elles de très grands « mastabas » fort complexes, à pièces multiples (M. I et II de notre nomenclature, cf. Pl. XLII, A). Sur une troisième, le contour d'un autre « mastaba » a été cerné par les ouvriers de Fakhry, mais ce monument ne semble pas avoir été fouillé. Une quatrième colline se dresse vers le sud, où l'on voit des restes de murs. Seules les façades pannelées des Mastabas I et II ont été entièrement dégagées par Ahmed Fakhry (cf. Pl. XLIII, A), ce sont ces monuments qui ont fourni les objets inscrits : linteaux, montants de porte, stèles, «obélisques» (?) et tables d'offrandes aux noms de deux des « gouverneurs de l'Oasis », qui portent aussi le titre de « Chef de bateau ».

A l'extrémité septentrionale de la Nécropole, Fakhry explora deux autres « mastabas » (M. III et IV de notre nomenclature), qui, par exception, n'occupent pas une hauteur. L'un de ceux-ci (M. IV, cf. Pl. XLII, A-B), dresse encore sa silhouette massive à plus de six mètres de haut. Il est, apparemment, entièrement construit de briques crues, mais l'intérieur n'a pas été touché. Le Mastaba III, le seul qui ait été plus complètement fouillé comporte d'épais murs de briques crues vers l'extérieur, mais à l'intérieur il est construit de lourdes assises de blocs de calcaire bien appareillés qui rappellent beaucoup les mastabas de Saqqarah et de Gizeh. On voit encore des traces de peintures sur certains de ces murs. Dans la moitié orientale du monument s'ouvrent deux puits. Un seul a été vidé, il conduit à une chambre funéraire qui ne semble pas avoir été explorée. Du mastaba IV le plus élevé, seuls le côté oriental et l'entrée ont été dégagés. Les Mastabas III et IV ont pour leur part fourni des monuments aux noms de deux autres « Gouverneurs de l'Oasis ».

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 640. — Lorsque nous avons commencé la fouille, on voyait encore une butte basse bordée sur son côté occidental par un épais mur de briques crues de quelque deux mètres de haut. C'est là que nous avons fait porter notre effort principal. Il s'agit d'un mastaba rectangulaire, le plus long côté étant orienté est-ouest (cf. Pl. XLII, B). Il comporte dans sa moitié occidentale trois chambres rectangulaires donnant sur un couloir étroit orienté nord-sud (cf. Pl. XLIV, A). Une quatrième pièce occupe l'angle nord-ouest du monument, on y pénètre directement à partir d'une grande cour rectangulaire dans laquelle ouvre aussi la porte unique donnant accès au couloir.

Les parois du couloir et des trois chambres principales portent de nombreuses traces de peintures polychromes sur enduit. Il en reste assez pour voir qu'elles étaient d'un très bon style (cf. Pl. XLV, A), malheureusement en de nombreux endroits l'enduit ou bien était tombé, ou avait été ravagé par les termites de sorte que la décoration, dans son ensemble, est en très mauvais état. On y reconnaît, en plus de la représentation du défunt debout, vêtu d'un long pagne triangulaire, en compagnie de sa femme : une scène de chasse à l'hippopotame, une scène pastorale et de jardinage, la fabrication du pain, des défilés de porteurs d'offrandes. Quelques fragments des plafonds, tombés, montrent que ceux-ci étaient décorés d'étoiles peintes en blanc, cernées de noir sur un fond gris.

Devant la cour intérieure médiane (cf. Pl. XLIV, B), à l'est, se trouvait une autre cour rectangulaire — séparée de la première par un épais mur de briques crues percé d'une porte sur le côté est. Dans chacune des cours, dans l'angle sud-est s'ouvrait un puits. La fouille de ces puits n'a donné que de nombreux tessons de poteries mais il n'est pas certain que nous en ayons atteint le fond. La terre de remplissage étant aussi compacte — sinon plus — que le sol naturel.

Devant la porte donnant accès au couloir et donc aux chambres principales se trouvaient encore les socles de deux stèles — ou « obélisques » (?) — ainsi qu'un bassin à libations (cf. Pl. XLIV, B). Celui-ci en très mauvais état porte encore les restes d'une inscription verticale : « ... Gouverneur de l'Oasis ... ». Le nom est en lacune. Rien ne subsistait ni des stèles, ni de la porte de calcaire du couloir, à l'exception du seuil encore en place. La chambre du sud-ouest a fourni de très nombreux vases la plupart intacts (cf. Pl. XLVII).

Ce monument, Mastaba V de notre nomenclature, est entouré sur ses côtés ouest et nord, les seuls que nous ayons eu le temps d'explorer, de sépultures

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

secondaires profondément creusées dans la couche d'argile rouge. Ce sont elles qui ont fourni perles, amulettes, vases d'albâtre (cf. Pl. XLVI), mobilier qu'il est possible de dater de la VI[e] dynastie.

Indépendamment du Mastaba V et de ses alentours, il a été possible de dégager une large bande de terrain devant le Mastaba II dont nous voulions étudier les approches orientales. Cette fouille a révélé l'existence de deux structures originales de grandes dimensions composées de chambres voûtées donnant les unes dans les autres (cf. Pl. XLIII, B). On pénétrait dans ces ensembles souterrains par des puits construits. La trouvaille d'un ostracon démotique ayant servi de clef de voûte fournit une date *post-quem* (fin époque pharaonique — début ptolémaïque), pour la construction de ces monuments qui ont fourni de nombreux restes humains. Ceux-ci seront étudiés lors de la prochaine campagne de fouilles.

Lors du dégagement de ces monuments, plus de cent figurines en terre crue, très grossières, féminines et masculines (cf. Pl. XLVIII), ainsi qu'une statuette d'âne avec son bât, ont été découvertes. Il est difficile de les dater. Dans la même couche stratigraphique, de nombreux tessons du Nouvel Empire, un ostracon hiératique sur poterie — peut-être plus tardif — ainsi qu'un fragment de stèle hiéroglyphique (cf. Pl. XLV, B), ont été trouvés.

Les premiers résultats de la fouille de Balat sont encourageants. La découverte de peintures murales laisse espérer des trouvailles semblables dans les trois autres mastabas contemporains dont les chambres intérieures n'ont pas encore été dégagées. Enfin la fouille des puits et des caveaux devrait fournir un abondant mobilier funéraire. Par ailleurs, contrairement à ce que pensait Ahmed Fakhry, la nécropole de Qila[ʿ] el-Dabbeh pourrait avoir été utilisée de façon continue depuis l'Ancien Empire jusqu'à l'époque gréco-romaine, et son exploration systématique risque de fournir des documents importants pour l'histoire de l'oasis et de son rôle dans les rapports entre l'Egypte, la Nubie et la Libye, Balat étant situé au carrefour de pistes reliant ces trois pays. Je ne ferai qu'allusion à la fouille de la ville à [ʿ]Ain Aseel qui devrait être d'une importance majeure.

Karnak Nord

§ 641. — En dehors de Balat, l'IFAO a poursuivi l'exploration du site de *Karnak-Nord*. La fouille a eu lieu du 7 janvier au 22 avril 1977. Les travaux ont

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

porté sur l'étude des fondations du monument, qui recouvre un site urbain de la XIII[e] dynastie, ainsi que sur la recherche des dépôts de fondation. Quatre de ceux-ci ont été découverts aux angles et sous le pylône. Ils étaient placés dans une couche de sable, sous trois assises de fondation, soit entre 2 m. et 2,60 m. de profondeur sous la surface du sol. Chaque dépôt contenait de cent à cent vingt récipients miniatures, en terre cuite, de formes très variées (cf. Pl. XLIX). D'autres objets ont été trouvés parmi la céramique : modèles d'outils en terre cuite (houes, herminettes, meules), et en bronze (scies, burins, ciseaux, haches); quatre plaquettes de faïence (anépigraphes), deux vases en albâtre, deux figurines d'ânes bâtés, des fragments d'os doré à la feuille, un crâne et un fémur de bovidé, des os d'oiseau, des perles et un pain dans un état de conservation étonnant, sans compter les habituels échantillons des matériaux utilisés dans la construction du monument : silex, grès et calcaire.

Le fait le plus important est la découverte d'inscriptions de carrière sur les blocs employés pour les fondations du monument. Celles-ci nous apprennent que celui-ci n'était pas un temple comme on l'avait cru jusqu'alors, mais un trésor : *pr ḥḏ* (). Cette découverte, essentielle, explique l'originalité du plan de l'édifice qui se justifiait mal en tant que temple.

§ 642. — Au cours de la campagne 1976-1977, les ossements d'animaux qui avaient été soigneusement recueillis au cours des campagnes précédentes ont pu être étudiés par un spécialiste de paléozoologie. Les résultats obtenus s'annoncent des plus intéressants pour l'histoire de la faune comme pour une meilleure connaissance des coutumes alimentaires égyptiennes de la XVIII[e] dynastie à l'époque ptolémaïque.

ACTIVITÉS DE TERRAIN

§ 643. — Les membres scientifiques de l'IFAO ont pu mener diverses activités de terrain de janvier à mai 1977. La plus importante est l'expédition aux Oasis de Baḥarya et de Al-Hayz qui eut lieu du 28 janvier au 4 février 1977. Dans Baḥarya, à *Bawiti,* des inscriptions rupestres ont été photographiées. Il a été possible d'établir que le village de *Zabu* est construit sur un site antique. Dans l'oasis de Al-Hayz, à *Ris,* des éléments architecturaux ont été photographiés

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et des graffites coptes copiés et photographiés. Le village antique d'*Ain Ris* et la forteresse de *Qasr Massaouda* ainsi que deux nécropoles qui en dépendent ont pu être repérés. Un vaste site antique a été reconnu près du Village de *Tablamoun,* enfin, un site d'habitat romano-byzantin et une nécropole rupestre ont été découverts à *Ain Ezza.*

Dans l'oasis de Khargeh, la nécropole paléo-chrétienne de *Bagawat* a été l'objet d'un examen attentif. Les peintures des tombes ont été photographiées. Enfin, toujours à Khargeh, les graffites coptes de *Dayr Abu Ganayma* ont été copiés et photographiés.

Une reconnaissance a été effectuée sur le site des *Kellia,* de nouveau accessible, afin de préparer la publication des fouilles 1966-67-68.

ÉGYPTE PHARAONIQUE

§ 644. — Indépendamment des fouilles de Balat et de Karnak (cf. ci-dessus, §§ 640, 641), l'étude des documents et objets provenant des fouilles de *Deir el-Médineh* (ostraca, contenus de jarre, papyrus, huisseries, céramique, vanneries, « laraires »), a été systématiquement poursuivie, aussi bien sur place, dans les magasins de Deir el-Médineh, qu'au Caire. L'étude des listes d'offrandes de *Tiḫna* (Tombes Fraser), qui datent de l'Ancien Empire est très avancée.

ÉGYPTE PTOLÉMAÏQUE ET GRÉCO-ROMAINE

§ 645. — Les textes de la porte de Tibère à *Médamoud* ont été collationnés. Au cours de ce travail, de nouvelles scènes ont pu être identifiées.

Les ostraca d'époque byzantine découverts en 1976 à *Doush* dans l'Oasis de Khargeh sont en cours d'étude; il en va de même pour les graffites sur poterie de même époque découverts au cours de la fouille de la tombe d'Horemheb à Saqqara. Le *Répertoire bibliographique* relatif aux *Temples Ptolémaïques et Romains* (cf. § 515), a été achevé et remis à l'impression.

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ÉGYPTE CHRÉTIENNE

§ 646. — Les peintures et les graffites de Bagawat (cf. §§ 604 et 643) sont en cours d'étude de même que les ostraca coptes trouvés à Douch (§ 600) et les inscriptions coptes du *Dayr Abu Maqar* (O. Natroun). Au monastère de *Saint Antoine du Désert de la Mer Rouge,* quatorze panneaux peints ont été copiés. C'est donc un total de trente quatre panneaux, la plupart de grandes dimensions, qui ont été copiés dans l'église du Monastère. Désormais l'ensemble le plus riche de toute l'Egypte copte est disponible pour l'étude. Les graffites médiévaux qui accompagnent les peintures ont fait l'objet d'un relevé spécial.

Les analyses et l'étude des vêtements de moines comme celles des 200 amphores découverts dans le Monastère St. Marc à *Gournet Marʿeï* au cours des fouilles de 1971-1974 sont terminées et seront prochainement publiées. Le Monastère de *Deir el-Shohada* (§ 367) est maintenant relevé et étudié. Une chronologie relative des différentes salles a pu être établie.

ÉGYPTE ISLAMIQUE

§ 647. — Les Mausolées des Cheikhs Omar et Khalil à Esna ont fait l'objet d'un relevé et d'une étude descriptive architecturale. Les graffites arabes qui y sont tracés ont été, eux aussi, relevés.

Le manuscrit des *Annales Islamologiques* t. XIV a été remis à l'impression et tous les travaux mis en route par Serge Sauneron dans le domaine islamique ont été poursuivis : Index des *Khitat de Maqrizi,* publication des *Stèles d'Assouan,* traduction des *Khitat d'Aly Pacha Moubarak.*

BIBLIOTHÈQUE

§ 648. — La Bibliothèque continue à s'enrichir régulièrement — près de 600 volumes ont été enregistrés depuis octobre 1976 bien que les taux de change et tout particulièrement le taux consulaire, beaucoup trop élevé, mettent l'Institut dans une position particulière : les livres sont plus onéreux pour lui que pour tout autre acheteur!

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un projet de réorganisation de la Bibliothèque a été préparé et soumis pour approbation au Secrétariat d'Etat aux Universités. Il prévoit un agrandissement des locaux actuels de la Bibliothèque : l'aménagement d'une salle de lecture indépendante pour les lecteurs étrangers à l'Institut ainsi que d'un bureau pour le Bibliothécaire, indépendant des salles de lecture. Le projet a été accepté, en principe, par le Secrétariat d'Etat.

ARCHIVES

§ 649. — La principale activité a été l'achèvement du manuscrit de la *Bibliographie des Temples ptolémaïques et romains* (cf. §§ 610 et 645). Celui-ci a été remis à l'impression en mars 1977. La bibliographie porte sur les années 1955-1974, mais englobe aussi les citations de la Bibliographie précédente œuvre de *N. Sauneron* (Bibliothèque d'Etude — t. XIV, Le Caire, 1956), elle comporte donc environ 20.000 entrées correspondant à quelque 45.000 références bibliographiques.

La documentation concernant les *Voyageurs occidentaux en Egypte :* manuscrits, fichiers, microfilms, photographies, photocopies, etc... a été classée et installée dans une des salles des Archives.

TRAVAIL DE L'IMPRIMERIE

De mai 1976 au 10 mai 1977, vingt ouvrages sont sortis des presses :

§ 650. — *Domaine pharaonique :* Neuf volumes :

1) *Le Temple d'Esna,* tome IV/2 — Dessin des architraves par Laïla Ménassa (IF 321 B).

2) *The Demotic Legal Code of Hermopolis West,* par Girgis Mattha, tome II : volume de planches (IF 492 B — Bibliothèque d'Etude, tome XLV/2).

3 et 4) *Les Archives du temple de Néferirkarê-Kakaï* (Les papyrus d'Abousir), Traduction et commentaire par Paule Posener-Kriéger, tomes I et II. Thèse de Doctorat d'Etat (IF 502 A et B — Bibliothèque d'Etude, tomes LXV/1-2).

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5) Le *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale,* tome LXXVI (IF 503).

6) *Giza au deuxième millénaire,* par Christiane Zivie (IF 506 — Bibliothèque d'Etude, tome LXX).

7) *Catalogue des poids à inscriptions hiératiques de Deir el-Médineh,* n^{os} 5001-5423, par Dominique Valbelle. Incluant un manuscrit de Jaroslav Černý. Préface de G. Posener, Membre de l'Institut (IF 509 — Documents de fouilles, tome XVI).

8) *Les stèles égyptiennes du Musée G. Labit à Toulouse,* par Pierre Ramond (IF 510 — Bibliothèque d'Etude, tome LXII).

9) *Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir el Médineh,* n^{os} 1267-1409, Tome III, fasc. 1, par Georges Posener, Membre de l'Institut (IF 511 A — Documents de fouilles, tome XX).

§ 651. — *Domaine de l'Egypte chrétienne :* Trois volumes :

1) *Les peintures des couvents du désert d'Esna* — La peinture murale chez les coptes, I — par l'abbé Jules Leroy, photos B. Psiroukis, peintures B. Lenthéric (IF 499 — Mémoires IFAO, tome XCIV).

2) *Les édifices chrétiens du Vieux Caire,* vol. I : Bibliographie et topographie historiques, par Charalambia Coquin (IF 500 — Bibliothèque d'Etudes Coptes, tome XI).

3) *Le décor sculpté du Couvent Blanc — Niches et frises,* par R.P. Philippe Akermann (IF 507 — Bibliothèque d'Etudes Coptes, tome XIV).

§ 652. — *Domaine de l'Egypte islamique :* Quatre volumes :

1) *Un centre musulman de la Haute-Egypte médiévale :* « *Qūṣ* », par Jean-Claude Garcin — Thèse de Doctorat d'Etat (IF 496 — Textes Arabes et Etudes Islamiques, tome VI).

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2) *Al-Ǧāḥiẓ — Quatre essais* — Traduction française par Charles Vial — Vol. I — Introduction et traduction (IF 497 A — Textes et traductions d'auteurs orientaux, tome VIII/1).

3) *Lexique pratique français-arabe (Parler du Caire)*, par Jacques Jomier O.P. (IF 501 — Bibliothèque Générale, tome V).

4) *Annales Islamologiques*, tome XIII (IF 508).

§ 653. — *Voyageurs occidentaux en Egypte :* Trois volumes :

1) *Le voyage en Egypte de Joos van Ghistele 1482-1483*, traduit et annoté par Mme. Renée Bauwens-Préaux (Voyageurs XVI) (IF 498).

2) *Le voyage en Egypte d'Anthoine Morison 1697*, présenté et annoté par Georges Goyon (Voyageurs XVII) (IF 504).

3) *Voyages en Egypte de Michael Heberer von Bretten 1585-1586*, traduit, présenté et annoté par O. Volkoff (Voyageurs XVIII) (IF 505).

§ 654. — *Divers*

Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie, n° 43.

PERSONNEL

§ 655. — Tous les postes scientifiques, techniques et administratifs prévus au budget ont été pourvus cette année : 8 membres scientifiques (dont deux pensionnaires à titre étranger), un conducteur de fouilles, un architecte des chantiers, deux dessinateurs, deux photographes, un conservateur de bibliothèque, un archiviste. Madame G. Vivent-Bataille a assuré le secrétariat général. Monsieur Jean Desdames, le service comptable, assisté de Madame P. Guider et de M. Nabil Rizqallah et Madame M. Desdames, le secrétariat. Les travaux de dactylographie ont été effectués par Madame H. Gori. Le service de renseignements et d'accueil a été confié à Madame M. Ansara. L'intendance de notre Institut a été gérée par Monsieur Jean Maroun, celle des chantiers par M. Camille Rizqallah, assisté

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de M. Mohamed Ibrahim Amer. Les contacts avec les services égyptiens ont été assurés par M. Joseph Khater.

§ 656. — Après le terrible accident de 1976 qui causa la mort de Serge Sauneron, de son fils et de la jeune traductrice Farida Maqqar, l'IFAO a de nouveau, en 1977, connu une tragédie : Michel Muszynski, Pensionnaire à titre étranger, a trouvé la mort le 12 avril 1977 alors qu'il revenait d'une visite au chantier de Balat. Excellent démotisant, Michel Muszynski comptait entreprendre cette année la publication des inscriptions démotiques du Gebel el-Teir qu'il venait de relever.

Monsieur Bernard Lenthéric, dessinateur, a cessé d'appartenir au personnel de l'IFAO à dater du 1er avril 1977. Monsieur Jean Gouill, photographe, démissionnaire pour raisons de santé a été remplacé par Monsieur Alain Lecler.

§ 657. — Ont travaillé à l'IFAO, à des titres divers, les collaborateurs suivants :

— *Membres scientifiques* (pensionnaires) : Mlle. Dominique Valbelle (égyptologue 5e année); M. Gérard Roquet (égyptologue 4e année); M. Jean Gascou (papyrologue 4e année); Mlle. Christiane Lamourette (arabisante 2e année); M. Michel Valloggia (égyptologue, membre à titre étranger 2e année); M. Denis Gril (arabisant 1re année); M. Yvan Koenig (égyptologue 1re année); M. Michel Muszynski (égyptologue, membre à titre étranger 1re année).

— *Missionnaires :* M. Mohammed Arkoun (arabisant); M. Marc Bergé (arabisant, mission annulée); M. Jacques-Jean Clère (égyptologue); M. François Daumas (égyptologue); M. Gilbert Delanoue (arabisant); M. Jean-Claude Garcin (arabisant); M. l'abbé Jules Leroy (mission des peintures coptes); Mme. Bernadette Menu (démotisante); Mlle. Solange Ory (arabisante, mission reportée à l'automne); M. Georges Posener, Membre de l'Institut (égyptologue); M. l'abbé Joseph Van Haelst (papyrologue).

— *Techniciens et fouilleurs :* M. Jean Jacquet (fouilleur); M. Georges Castel (architecte des chantiers); M. Nessim Henry Henein (architecte); M. Pierre-Henry Laferrière (dessinateur); Mme. Leïla Menassa-Zeini (dessinatrice); Mlle. Yousreya

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hamed Hanafy (dessinatrice); M. Bernard Lentheric (dessinateur); M. Jean-François Gout (photographe); M. Alain Lecler (photographe).

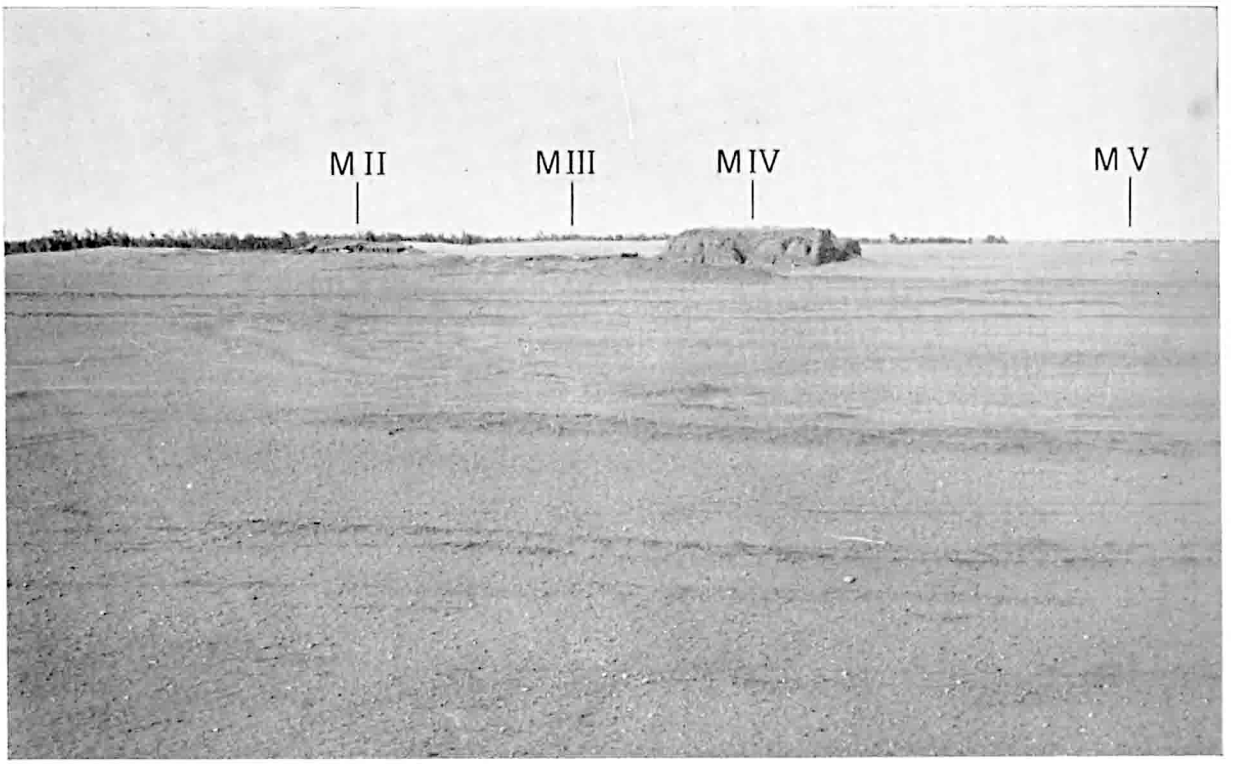
— *Collaborateurs scientifiques :* M. Jean-Pierre Corteggiani (bibliothèque); M. Jean-Claude Grenier (archives scientifiques).

— *Imprimerie :* M. Rinaldo Gori (directeur de l'imprimerie et chef de la composition); M. Mohamed El-Sayed (chef de la fonderie); M. Georges Boulos (sous-chef de la composition); M. Aly Morsi (chef des presses); M. Mohamed Qandil (chef de la brochure); MM. Latif Gad et Michel Le Clair (clavistes); M. Pierre Naffah (correcteur); Mlle. Angèle Sabougui (secrétaire).

§ 658. — Ont collaboré aux travaux de l'Institut, ou lui ont apporté à un moment ou à l'autre, leur concours :

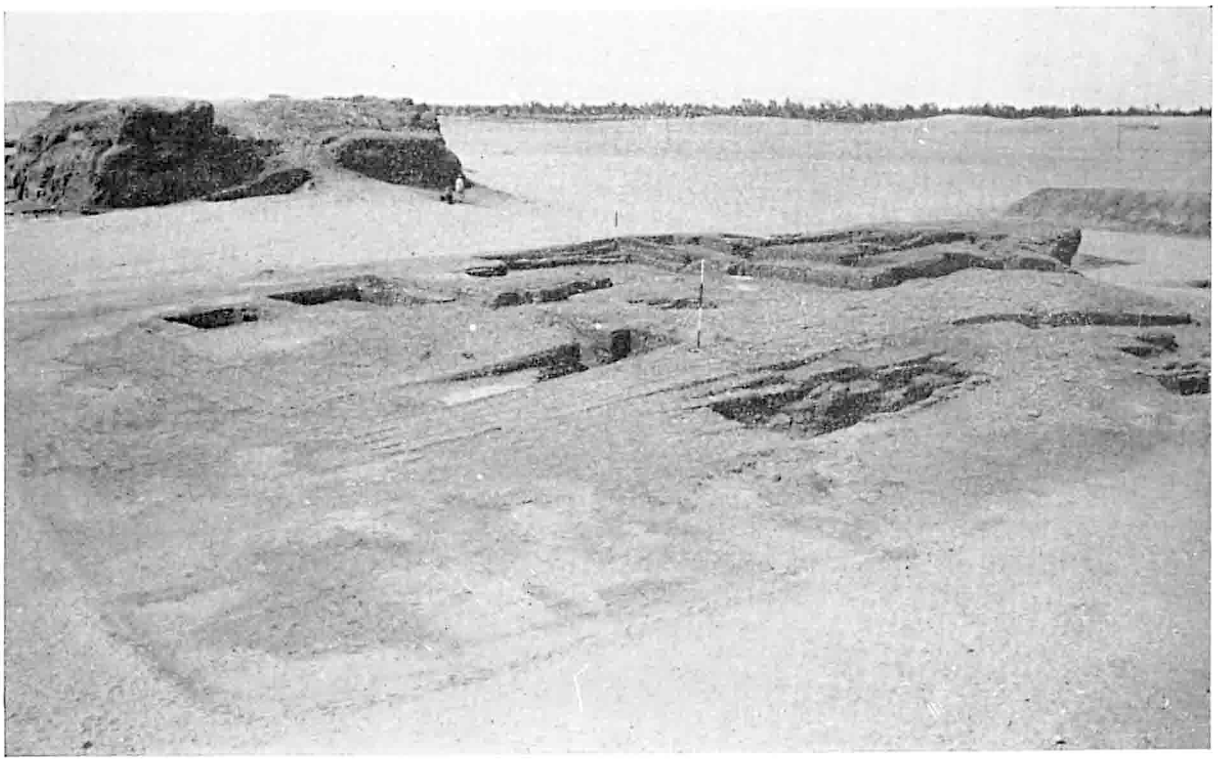
R.P. Philippe Akermann (mission des peintures coptes); Mme. Marcelle Desdames (index des ouvrages de Prosper Alpin); M. Abd el-Fattah Nosseir (mission des peintures coptes); Mme. Christine Favard (révision de l'ouvrage de P. Ramond); R.P. Raymond de Fenoyl (traduction et édition de Prosper Alpin); M. Aïman Fou'ad Sayyed (aide bibliothécaire, édition des textes); Mme. Anne Gout (fouilles de Balat); Mme. Helen Jacquet-Gordon (étude de la céramique de Karnak-Nord); M. René Khoury (révision d'Aly Moubarak); Mme. Viviane Koenig (fouilles de Balat); R.P. Charles Libois (traduction et index du récit de voyage de Gonzales); R.P. Maurice Martin (étude des textes de Sicard); M. Dimitri Meeks (préparation d'édition de textes); M. Nabil Risqallah (traduction du manuscrit sur Mari Girgis); Mme. Elisabeth Rodenbeck (céramique de Karnak-Nord); M. Abd el-Aziz Sadek (travaux de transcription); Mme. Vivi Tackölm (étude sur Prosper Alpin III); M. Oleg Volkoff (édition de Voyageurs); M. Guy Wagner (prospections aux Oasis); Mme. Mona Zakaria (plans d'études de la vie rurale).

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Balat : Les Mastabas de Qilaʿ el-Dabbah (§ 639), vus d'est en ouest.

N.B. : Le Mastaba M.I se trouve hors du cliché un peu à gauche et en haut de la bordure gauche de ce dernier; le Mastaba M.V est situé plus à gauche que ne l'indique le trait de situation.



B. — Balat : Ensemble du Mastaba M.V vu du nord-est vers le sud-ouest (§ 640). Dans le fond, en haut à gauche, superstructure du Mastaba M.IV.

(Clichés IFAO — J.-F. Gout et A. Lecler)

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Balat : Mastaba M.II. Façade du monument vue d'est en ouest (§ 639).



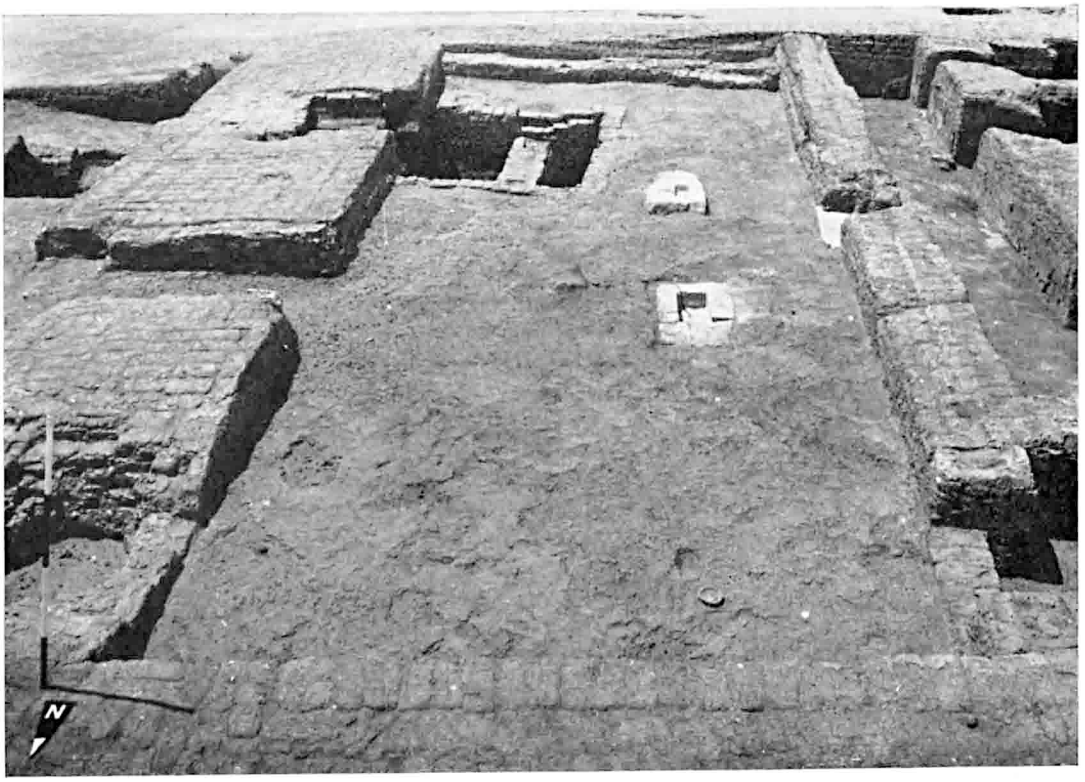
B. — Balat : Grande structure tardive, à l'est du Mastaba M.II (§ 640).

(Clichés IFAO — J.-F. Gout et A. Lecler)

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Balat : Mastaba M.V. Le « couloir » et les « chambres » occidentales (§ 640).



B. — Balat : Cour médiane du Mastaba M.V (§ 640). En haut près du centre restes des socles en calcaire pour les stèles.

(Clichés IFAO — J.-F. Gout et A. Lecler)

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Balat : Mastaba M.V. Couloir : artisan au travail, peinture (§ 640).



B. — Balat : Stèle hiéroglyphique. Structure tardive devant M.II (§ 640).

(Clichés IFAO — J.-F. Gout et A. Lecler)

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



M.V. 432



M.V. 433



M.V. 435



M.V. 434



M.V. 431

(réd. 3/5).



(éch. 2 : 1)

Balat : Vases d'albâtre et amulette en or. Tombe subsidiaire au nord du Mastaba M.V (§ 640, p. 278).

(Clichés IFAO — J.-F. Gout et A. Leclet)

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



M.V. 280



M.V. 281



M.V. 183



M.V. 39

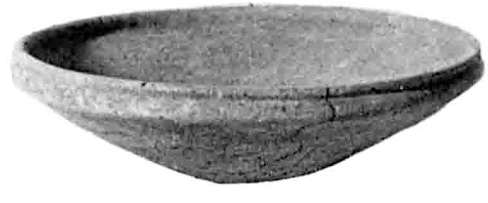
(réd. 2/5).



M.V. 238



M.V. 160



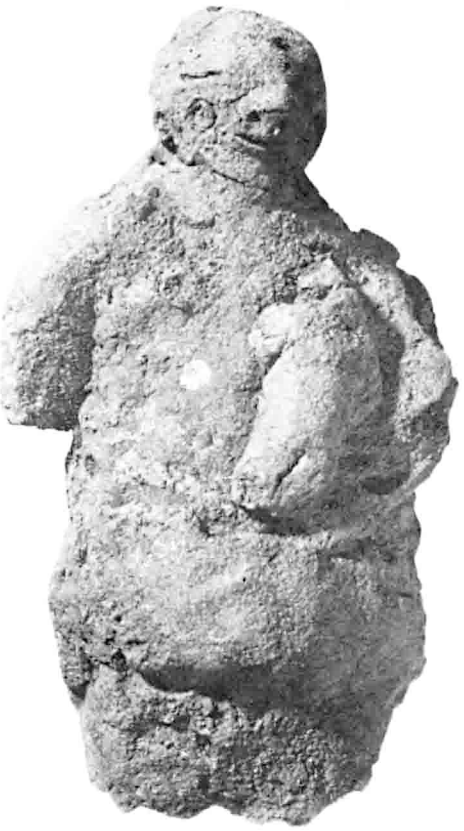
M.V. 225

Balat : Poteries du Mastaba M.V (§ 640, p. 277).

(Clichés IFAO — J.-F. Gout et A. Lecler)



M2 327 C64



M2 327 C87



M2 327 B64

(réd. 1/2).

Balat : Figurines. Structure tardive à l'est de M.II (§ 640).

(Clichés IFAO — J.-F. Gout et A. Lecler)

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Karnak-Nord : Ensemble d'un des dépôts de fondation (§ 641).

(Cliché IFAO — A. Lecler)

BIFAO 77 (1977), p. 271-286 Jean Vercoutter
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net